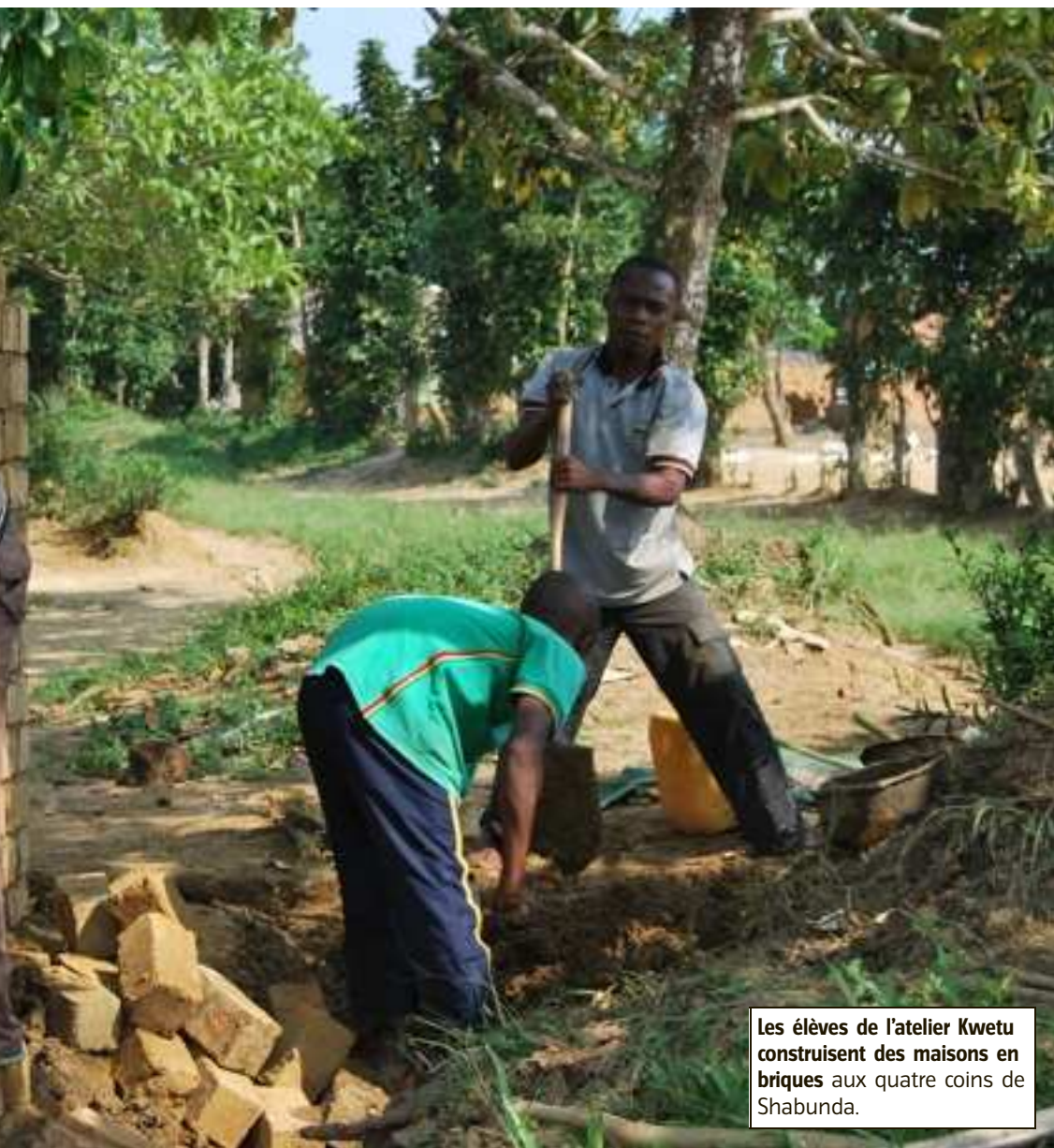


# lèbre dans l'Est du Congo



**150** mille euros ont été versés à l'Alliance Kivu pour le centre de formation, la tuilerie et la radio. 95 % des fonds ont été déboursés par Wallonie-Bruxelles international.



Les élèves de l'atelier Kwetu construisent des maisons en briques aux quatre coins de Shabunda.

## Une longue route vers l'autofinancement

• Florent MAROT

La radio Mutanga et l'atelier Kwetu ne bénéficient plus des subsides Wallonie-Bruxelles International depuis janvier 2012. Pourtant, la santé financière de la radio est au beau fixe. « Nous nous rémunérons grâce à nos communiqués. Chaque organisation de la région a besoin de faire un peu de publicité sur ses projets. Comme nous sommes le seul canal d'information de tout le territoire de Shabunda, ils sont obligés de nous solliciter », témoigne Pius, directeur général de la radio Mutanga. Actuellement, la radio compte une dizaine de journalistes dans son effectif, à laquelle il faut ajouter trois techniciens et deux traductrices.

Par contre, l'atelier Kwetu connaît des difficultés à être rentable. « Cela fait un an que nous survivons sans les subsides. C'est très difficile car nous ne percevons pas tous les mois nos salaires. Cela dépend de l'argent récolté sur les chantiers », admet, dépité, Laurent Shabani. Les anciens élèves du centre bradent leurs prix



La radio Mutanga est le seul canal d'information dans tout le territoire de Shabunda.

pour s'adjuger un maximum de chantiers. « Ce n'est pas le véritable problème, admet le directeur. Nous devrions pouvoir nous imposer sur le marché des entreprises et laisser celui des particuliers à nos anciens. Mais les ONG ne nous sollicitent pas car elles nous considèrent comme un centre financé par des subsides. » L'atelier Kwetu cherche à recruter un responsable marketing pour décrocher des chantiers au profit du centre. Avis aux amateurs. ■

### INTERVIEW

• Bernard DEHARRE



Le receveur communal, Bernard Deharre (en haut) a visité Shabunda en 2009.

## Ouvrir un peu les yeux sur des réalités lointaines

«Ciney Ville du Monde», un lieu de rencontre destiné à réfléchir sur comment Ciney pourrait apporter son aide aux pays du Sud. Ensuite, nous avons rencontré Monseigneur Simon-Pierre Iyananio, ancien archevêque de Shabunda. Ce qui nous a essentiellement plu, c'est sa proposition de chercher ensemble des approches pédagogiques et sociales pour relier les habitants de Shabunda à leur sol.

**Outre le centre de formation et la radio, dénombrez-vous d'autres voies de collaboration avec Shabunda ?**

La Ville a également financé un moulin à manioc dans un village proche de Shabunda. Cela offre

aux femmes un gain de temps, qu'elles peuvent utiliser pour développer d'autres activités ou pour s'occuper des enfants. Chaque utilisateur paie une taxe d'une mesure de manioc pour pouvoir bénéficier du moulin. Le manioc est alors revendu au marché afin d'acheter un second moulin pour équiper un deuxième village.

**Quel est l'intérêt pour la Commune de Ciney de développer un tel partenariat ?**

Notre aide est désintéressée. Nous voulons permettre aux gens d'ouvrir les yeux sur des réalités lointaines comme celles vécues par les habitants de Shabunda. ■

### VITE DIT

Shabunda est le plus grand territoire de la province du Sud-Kivu. Mais depuis près de 20 ans, il n'y a plus de service postal, plus d'électricité, peu de réseau et plus de route pour accéder au chef-lieu du territoire, Shabunda. Ce territoire, presque aussi vaste que la Belgique, est relié au monde extérieur par un terrain vague, faisant office de piste d'atterrissage.

Depuis le génocide rwandais, Shabunda vit au rythme d'une lutte de pouvoir entre l'armée congolaise, les Raia Mutomboki (une milice locale) et les FDLR (parmi eux, les anciens génocidaires rwandais). Depuis 18 ans, la situation sécuritaire et humanitaire se détériore quotidiennement dans l'Est de la République Démocratique du

Congo, spécifiquement à Shabunda. Son isolement et son enclavement font de ce territoire le parent pauvre de l'aide nationale et internationale.

Depuis Mai 2012, les Raia Mutomboki confortent leur contrôle sur de nombreux villages du territoire. Cette milice locale est apparue en 2005 en guise de protestation contre les exactions commises par l'armée congolaise et les FDLR. Depuis, le mouvement s'est démultiplié et n'est plus soumis à un quelconque contrôle hiérarchique. Ils sèment l'anarchie dans tous les villages qu'ils traversent. Cependant, la population tolère d'avantage la présence de leur milice locale plutôt que celle de l'armée régulière ou des FDLR.

**Depuis 2009, Ciney collabore avec l'Alliance Kivu, quelle est l'origine de ce partenariat ?**

Quand Patrick Dupriez était échecvin, il a créé la commission